

PROJET PRODUCTIVITE NIAMEY
SUIVI/EVALUATION

PD-AAU-568
50024 6830240

RAPPORT SUR LES EX-STAGIAIRES ET LES POSTULANTS
POUR L'ANNEE 1985

Rédigé par Charles Routt
Conseiller Technique en Suivi/Evaluation
Projet Productivité Niamey
10 Décembre 1985

TABLES DES MATIERES

	Page
1. INTRODUCTION GENERALE: Selection de l'échantillon	1
2. SITUATION DES ANIMAUX DE TRAIT ET L'EQUIPEMENT: L'entretien et l'utilisation.	3
3. SITUATION DES CREDITS AGRICOLES	5
4. APPLICATION DES THEMES TECHNIQUES	6
5. LES TRAVAUX CHAMPETRES ET LE RENDEMENT 1985	7
6. ACTIVITES DE CULTURES DE CASE Prévisions pour le maraichage	9
7. LE SUIVI TECHNIQUE 1984 / 1985	10
8. LA FORMATION EN ALPHABETISATION Son impacte chez l'ex-stagiaire	12
9. IDENTIFICATION DES POSTULANTS 1985 ET LEUR FORMATION	16

I. Introduction

L'étude sur l'adoption des thèmes techniques et le rendement pour l'année 1985 a été menée en 5 étapes. La première phase avait pour l'optique l'identification des stagiaires à suivre pendant la campagne agricole. En même temps que l'identification des stagiaires la première phase a essayé de connaître la situation actuelle chez ces stagiaires en ce qui concerne leurs préoccupations d'intrants agricoles, l'état de leurs animaux et leur participation à l'exode pendant la saison sèche. Une analyse du système de suivi comme il a été pratiqué en 1984 a fait partie de cette première série de questions destinées à nous informer sur la pratique actuelle des ex-stagiaires. Au cours de la campagne agricole 1985 les études sur l'adoption des thèmes techniques et le suivi technique de la campagne ont été menées. En collaboration avec la CNCA la situation des crédits agricoles a été relevé pour les stagiaires suivi par nos études. Une étude sur l'entretien des animaux de trait et leur utilisation a été fait en même temps qu'une enquête sur l'utilisation de l'équipement que les stagiaires ont pris à la fin de leur formation. Les activités agricoles des femmes stagiaires et chaque intervention sur les parcelles étudiées ont été suivi aussi. Les études sur les postulants 1985 et une brève étude sur l'efficacité de l'alphabétisation complètent l'action d'étude pour la cellule pour la période du Janvier à Novembre 1985.

II. Selection de l'échantillon

Deux critères de base ont été établis pour sélectionner les stagiaires à suivre pendant la campagne - 1) le stagiaire doit être présent au moment du passage de l'enquêteur lors sa première visite au village, et 2) il doit être en possession de ses animaux de trait avec son équipement.

Les stagiaires résident pour la plupart dans les villages se trouvant à moins de 15 kilomètres d'un centre de formation. Ceci par simple limitation en moyen de déplacement des enquêteurs. Des stagiaires de toutes les promotions à partir de 1979 à l'exception des stagiaires de 1984 figureront dans l'échantillon. Ceux de 1984 ont été exclus étant donné qu'ils n'ont pas reçu leur équipement pour le début de la campagne. Il était possible d'inclure un nombre limité de stagiaires CVF qui ont eu l'équipement au début de la saison.

L'étude sur le terrain a été menée par les quatre enquêteurs de la cellule Suivi/Evaluation. Ces agents ont été appelés à visiter les stagiaires dans leurs villages pour les interviewer à plusieurs reprises. En collaboration avec la cellule Recherche Appliquée un nombre restreint de stagiaires à Guesdoudou et à Koné-Béri ont été inclus pour suivre les essais entrepris par la Recherche Appliquée dans le cadre de la recherche sur le "farming systèmes".

III. Présence des Stagiaires au Village au Début de la Campagne

Les stagiaires absents de leurs villages au début ne sont parti qu'à une ville proche ou à Niamey pour la plupart. Seulement 3 sont allé travaillé dans un autre pays sur les 12 absents. Sur 116 stagiaires 27 % ont fait l'exode pendant la saison seche en recherche de l'emploi. La majorité sont de l'Arrondissement de Filingué. La destination principale de cette exode était limitée aux villes proches (les chefs lieux d'Arrondissement ou Niamey) pour la plupart. Seulement 7 sont parti dans les pays avoisinants.

IV. Observations sur le Début de la Campagne .

La situation des animaux de trait au début de la saison n'est pas très clairement reflété dans les chiffres de presence des animaux. Car malgré que 82% des stagiaires enquêtés avait leurs animaux l'état de santé de ces animaux était souvent médiocre ou mauvais par consequence de la secheresse de l'année passée.

Au moment du lancement de l'étude 92% des stagiaires ont commencé les travaux champêtres sur un total de 187 parcelles. En tenant compte de la situation des animaux de trait seulement 165 parcelles ont été retenues pour la durée de l'étude.

Le problème de disponibilité des semences s'est posé souvent cette année. 55 stagiaires ne disposaient pas de semences au début de la campagne. 49% de ceux qui n'avait pas des semences comptaient les obtenir par prêt auprès de la cooperative. Seulement 18% étaient capable de les acheter au comptant.

2. SITUATION DES ANIMAUX DE TRAIT ET L'EQUIPEMENT:

L'entretien et l'utilisation des animaux

I. Nourriture et santé

L'étude sur les animaux de trait a été faite au mois de Juillet. Le but de cette étude était de savoir comment les stagiaires utilisent et entretiennent leurs animaux. Les questions étaient groupées en domaines d'identification, achat, nourriture et santé, et utilisation.

L'animal que fait travailler le stagiaire est sans exception un boeuf de trait qui est agé de 1 à 7 ans. En moyen l'animal a 4 ans mais la plus grande partie (75%) ont de 3 à 6 ans. A moins qu'un animal soit décédé les stagiaires les font travailler toujours en paire. Il était impossible d'approximer le poids de l'animal car les stagiaires à titre de 75% ne pouvaient pas donner même une approximation du poids. 62% des animaux ont été considérés en bonne état par leurs propriétaires au moment de l'enquête au mois de Juillet.

Le prix d'achat a varié de 12.000 Francs à 85.000 Francs avec 60% ayant couté entre 25.00 et 60.000 Francs. 78% des animaux ont été payé au comptant selon les stagiaires et seulement 22% ont été obtenus à crédit. 45% des animaux ont été obtenus en 1983 avec 29% obtenus en 1984 et 1985. (Il n'y avait pas de stagiaires de la promotion 1984 inclu dans l'échantillon.)

Les stagiaires nourrissent leurs animaux principalement au paturage avec des apports de son et sel. En saison sèche ils augmentent la nourriture avec le fourrage séché et en cette période les apports en graines, son et sel augmentent légèrement.

NOURRITURE PENDANT L'ANNEE

TYPE DE NOURRITURE		HIVERNAGE	SAISON SECHE
PATURAGE	Oui	89 %	73 %
GRAINES	Oui	23	33
SON	Oui	80	90
FOURRAGE SEC	Oui	31	94
SEL	Oui	70	77

La préparation pour nourrir les animaux pendant la prochaine saison sèche 1986 comprenait le stockage et l'achat du fourrage et son. 70% attendent trouver du pâturage pour les animaux.

PREPARATIONS POUR SAISON SECHE

FOURRAGE	- Stockage	98 %
	- Achat	53
SON	- Stockage	91 %
	- Achat	77
PATURAGE	- Oui	70%

77% des animaux boivent l'eau d'un puit contre 23% qui prennent l'eau dans une mare. 60% des animaux ont la source d'eau à une distance de moins d'une kilomètre. La distance moyenne est de .5 kilomètres mais la distance la plus commune est de .2 kilomètres. Il n'y avait pas de distances plus grande que 2 kilomètre pour la source d'eau. Les animaux peuvent boire en général deux fois par jour.

Les animaux ont été traité avec des médicaments à titre de 70% de l'échantillon pour les raisons de maladies et plaies. Souvent les stagiaires ne savaient pas exactement le nom du médicament qu'ils donnaient à l'animal ni le nom de la maladie qu'ils traitaient. A la fin du mois de Juillet 26% ont eu une visite vétérinaire cette année. Pour toute l'année 1984 31% ont eu des visites vétérinaires. En général les visites vétérinaire avaient pour but la vaccination (63%). Seulement 22% des visites étaient pour le traitement d'un animal déjà malade.

II. L'utilisation des animaux

L'animal travail en général de 4 à 5 jours par semaine (63%), 16% travaillent moins que 4 jours par semaine et 21 % plus que 5 jours par semaine. 71% des stagiaires utilisent les animaux pour les activités rémunératives.

UTILISATIONS REMUNERATIVES DES ANIMAUX

Activité	Oui	Non
TRANSPORT BOIS	38 %	62 %
TRANSPORT BAGGAGES	58	42
TRANSPORT RECOLTE	59	41
LABOURER/SARCLER CHAMPS	45	55
SCARIFIER CHAMPS	30	70
AUTRES ACTIVITES	6 %	94 %

Il était rare que les animaux ont été utilisés pour puiser d'eau et jamais pour gagner de l'argent en la puisant.

3. SITUATION DES CREDITS AGRICOLES

Avec la collaboration de la CNCA un petit aperçu sur la situation des crédits agricoles a été possible. Pour 66 stagiaires il a été possible de retrouver leurs situations de remboursement des crédits. Avec les données disponibles au moment de l'enquête ce profil restreint a été établi.

Pour ces stagiaires il y a un crédit total de 15.100.050 Francs sur lequel 2.688.828 Francs ont été remboursé à ce jour. Tous les stagiaires sont sous l'obligation courrante de rembourser leurs crédits et aucun de ceux qui doivent déjà avoir complètement remboursé ne l'a fait.

DISTRIBUTION PAR PROMOTION DES CREDITS

PROMOTION	POURCENTAGE
1979	20 %
1980	15
1981	8
1982	15
1983	42 %

	100 %

35% des stagiaires dans ce groupe devrait, selon les termes de crédit, avoir déjà remboursé le crédit total. Sur ce crédit total de 5.183.437 Francs pour ce sous-groupe, 2.211.163 Francs ont été remboursé, soit 43% du crédit.

Il y a 60% de l'échantillon qui n'ont rien remboursé ce qui représente un minimum d'une échéance en retard. En demandant des information sur le crédit auprès des stagiaires-mêmes il était fréquent qu'ils ne savaient pas le montant de leurs crédits. Ils ont presque tous avoué l'intention de rembourser une partie cette année.

Il y a actuellement une campagne en cours menée par la CNCA de recuperer les crédits dans le Département qui changera ce profil d'ici le début de la campagne prochaine. Cette breve présentation ne donne qu'une impression restreinte des stagiaires étudiés.

4. APPLICATION DES THEMES TECHNIQUES ET UTILISATION DE L'EQUIPEMENT

1. Equipement

L'inventaire de l'équipement chez les stagiaires étudiés comprend 392 pièces dont les principales sont la charette (18.6%), le canadien (21.7%), la charrue (11.1%), et le traceur (14.9%). Sur l'ensemble de l'équipement les stagiaires disent à titre de 70% qu'ils l'utilisent. L'utilisation sur leurs propres champs représente 72% des réponses. 28% ont dit qu'ils utilisent l'équipement sur les champs d'autres personnes. 8% ont indiqué qu'ils ont fait des démonstrations, 16% ont reconnu avoir utilisé la charrette pour le transport. En termes globales ce lot d'équipement est utilisé à 8% quotidiennement, 21% souvent, 22% quelques fois, 38% rarement et 9% jamais. (Il va sans dire que l'utilisation est liée à la pièce d'équipement.)

BEST
AVAILABLE

En demandant les problèmes rencontrés par les stagiaires dans l'utilisation des pièces travaillantes les réponses indiquent que 3.3% ont besoin de modifications, 40.2% sont en panne ou cassés, 19.6% ne marche pas correctement, 7.6% ne peuvent pas être utilisés à cause de la famille qui s'oppose, et 29.3% ne sont pas adaptés aux besoins de l'exploitation.

D'après ce groupe de stagiaires les charettes sont à 100% utilisées sur leurs propres champs. Chaque stagiaire s'en sert aussi pour le transport pour d'autres gens. Les canadiens sont utilisés à 62% par ces stagiaires, les charrues à 45%, et les traceurs à 51%. Il est important de comprendre que ces indications d'utilisation ne sont pas liées à l'utilisation actuelle qui a été établie en étudiant les interventions au niveau des travaux champêtres par ces mêmes stagiaires.

Le tableau suivant résume la fréquence d'utilisation par pièce pour les stagiaires qui ont répondu positivement à la simple question : 'Utilisez-vous cette pièce d'équipement? '.

FREQUENCE D'UTILISATION PAR PIECE TRAVAILLANTE

PIECE	CHAQUE JOUR	SOUVENT	QUELQUES FOIS	RAREMENT	JAMAIS
CHARETTE	35%	41%	21%	3%	0
CANADIEN	2%	33%	40%	24%	2%
CHARRUE	0	55%	15%	30%	0
TRACEUR	6%	19%	26%	45%	3%

Pour ce même sous-groupe de stagiaires les problèmes les plus souvent mentionnés sont : la pièce est en panne ou cassé (41%), la pièce ne marche pas correctement (16%), la pièce n'est pas adaptée aux besoins de l'exploitation (19%), la famille est opposée à l'utilisation (7%), et la pièce a besoin de modifications (2%).

II. Application des Thèmes Techniques

D'après les réponses données par les stagiaires sur l'application des thèmes techniques sur leurs exploitations 84.3% pouvaient expliquer les thèmes d'une manière générale. Seulement 55% des stagiaires ont dit qu'ils les appliquaient. Les thèmes en question sont : préparation du sol, rayonnage, applications d'engrais, le sarclage, la désinfection des semences, le démarrage, les variétés sélectionnées.

En examinant la fréquence d'application des thèmes 20% disaient qu'ils les appliquaient toujours, 9% souvent, 20% quelques fois, 19% rarement et 32% jamais. Les problèmes rencontrés en les appliquant sont résumés par le tableau suivant.

PROBLEMES D'APPLICATION DES THEMES

PROBLEME	POURCENTAGE
THEME PAS COMPRIS	6.6 %
NE VEUT PAS APPLIQUE	.5
NE VOIT PAS DE RESULTATS	.2
NE S'INTERESSE PAS	6.6
FAMILLE OPPOSEE	1.1
MANQUE MOYENS	33.2
NE VOIT PAS DE PROBLEMES	51.9 %

	100.0 %

Pour une comparaison entre ce que disent les stagiaires et ce qu'ils font sur leurs exploitations voir le chapitre 'Activités de Travaux Champêtres'.

5. LES TRAVAUX CHAMPETRES ET LE RENDEMENT 1985 PROFIL DES PARCELLES

I. Superficie

Sur les 165 parcelles représentées dans l'échantillon la superficie la plus commune est 2 hectares. Il y a 11.5% des parcelles avec 1 ou moins 1 hectare, 27.9% entre 1 et 2 hectares, 26.5% entre 2 et 3 hectares, et 12.7% entre 3 et 4 hectares. Seulement 19.2% de l'échantillon était composé des parcelles mesurant plus que 4 hectares. La superficie totale était 548 hectares. Etant donné que le but de l'étude était de cerner l'application des thèmes et les pratiques courantes des stagiaires, ces mesures, quoique approximatives, suffirent pour évaluer le rendement par rapport aux interventions sur chaque parcelle. Il n'était pas question de pouvoir mesurer exactement le rendement étant donné la capacité des enquêteurs.

TABLEAU DE COMPARISON DES THEMES TECHNIQUES AVEC L'APPLICATION - FREQUENCE - ET PROBLEMES

THEME	APPLICATION DES THEMES			FREQUENCE DE L'APPLICATION					PROBLEMES DANS L'APPLICATION DES THEMES							THEME	
	OU	NON	Total	TOUJOURS	SOUVENT	QUELQUES FOIS	RAREMENT	JAMAIS	Total	T.T. PAS COMPRENS	T.T. NE PAS APPL	NE S'INTERESSE PAS	FAMILLE PROPOSEE	MANQUE DE MOYENS	PROBLEMES		
	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!	!		
REPARATION SOL	59	18	77 13.5%	13	14	28	11	17	83 12.4%				10	7	63		
CONNAGE	24	58	82 14.4%	7	8	5	37	29	86 12.9%		1		14	6	17	45	
ERAI	46	35	81 14.2%	2	6	27	25	24	84 12.6%			1	1		75	5	
ARCLAGE	61	21	82 14.4%	9	11	37	11	16	84 12.6%		1		10		13	57	
DISINFECTION	56	17	73 12.8%	33	4	10	13	22	82 12.2%	6					39	4	
EMARIAGE	81	4	85 14.9%	49	11	19	2	4	85 12.7%				1	1	2	78	
ARIETES SEL.	35	29	64 11.2%	19	5	5	21	32	82 12.3%	7			1		77	35	
YTO-SANITAIRE	4	22	27 4.7%		2	1	8	72	83 12.4%	28	1		5		28	14	
Total %	366 64.1	204 35.7	570 100.0%	132 19.7	61 9.1	132 19.7	128 19.1	216 32.3	669 100.0%	42 6.6	3 .5	1 .2	42 6.6	7 1.1	212 33.0	231 35.9	120 18.0

II. Cultures Principales

Le mil et le sorgho sont les cultures principales sur tous les champs étudiés. Entre cette année et l'année 1984 il n'y avait qu'une légère différence dans les cultures pratiquées.

BEST
AVAILABLE

CULTURES PRACTIQUES POURCENTAGE

CULTURES	1984	1985
MIL	43.0	44.8
SORGHO	4.2	1.8
MIL + SORGHO	7.3	9.7
MIL + SORGHO + NIEBE	4.2	5.5
MIL + NIEBE	38.8	34.5

L'association des cultures se fait sur 53% des parcelles cette année.

Les variétés locales ont été plantées dans 63,6% des parcelles. Le HNF a été planté sur 17% et le CIVT sur 19% des parcelles. Ces semences ont été obtenues par crédit (30,1%), au comptant (39,9%), et le restant par d'autres moyens non précisés (30%).

En moyen les parcelles se trouvent à 2 kilomètres du domicile du stagiaire. Le rayon le plus commun est de 0 à 10 kilomètres. Le plus souvent la parcelle se trouve à une ou moins qu'une hectare (58%). Pour traverser cette distance le stagiaire va le plus souvent à pied (84%). Pour se transporter la charette est utilisé par 11% des stagiaires et l'âne par 4%. Il faut en moyen une petite demi-heure (23 minutes) pour arriver au champ mais le plus souvent le stagiaire met moins que 20 minutes (58%).

Ces parcelles sont travaillées le plus souvent à titre individuel (54,5%). Elles ont été cultivées en moyen pendant 9 ans avec 41% étant sous cultivation moins que 6 ans et 40% entre 6 et 10 ans par la même famille. 69,7% des stagiaires s'identifient comme propriétaire de leurs parcelles. Seulement 2,4% de toutes les parcelles étudiées sont la propriété de quelqu'un sans lien de parenté avec le stagiaire. La plupart des parcelles (78,2%) a été obtenu par héritage.

Les stagiaires ne peuvent garder le produit de leur récolte à titre de nourriture pour eux-mêmes. Ils prévoient une consommation et pour payer leur dette et autres. Ils prévoient une distribution à des personnes qui n'ont pas de lien de parenté.

Les changements vus par les stagiaires en ce qui concerne le rendement sont du côté négatif. La manque d'eau (37,9%) et une manque d'intrants (20,3%) sont les raisons les plus souvent cités pour cette diminuation.

L'utilisation de la traction animale a été admis par seulement 32% des stagiaires sur les parcelles étudiées. Le nombre d'années qu'ils pratiquent la traction varie entre 1 et 4

6. ACTIVITES DE CULTURES DE CASES ET CONTRE-SAISON

1. Cultures de case

Une partie de l'étude sur les activités agricoles touchait les activités menées par les femmes dans la production des cultures de case. Il y avait 64% des femmes qui pratiquent ces cultures. Les cultures principales sondées étaient : gombo, vouandzou, sesame, pois sucré (hanti).

PRINCIPALES CULTURES DE CASE

Culture	Pourcentage
GOMBO	39.2
VOUANDZOU	15.2
SESAME	24.8
POIS SUCRE	3.2
AUTRES	18.4

100.0 %	

Les parcelles sur lesquelles les femmes travaillent ces cultures sont très petites ne dépassant jamais un hectare. La superficie moyenne est de .17 hectare avec 50% ayant moins que .1 hectare. Ces terres se trouvent à une distance moyenne d'un kilomètre du domicile avec 50% se trouvant à une distance de moins de .6 kilomètre.

Les semences pour ces cultures ont été achetées au comptant à titre de 70%; 19% ont été conservées de la dernière récolte. Les femmes avaient l'intention de garder toute la récolte pour la consommation à titre de 36% avec 60% disant qu'elles allaient en vendre une partie. Seulement 4% des femmes cultivent uniquement pour la vente. Le gombo et le sesame étaient les cultures les plus souvent mentionnées pour la vente.

Il était l'intention de la cellule de sonder la récolte de ces activités mais au moment du passage de l'enquêteur presque la totalité des femmes ont déjà consommé ou vendu les produits. Souvent les femmes n'ont pas eu l'idée même approximative de la quantité consommée dans la semaine par leur famille.

Ces cultures de case sont des produits que les femmes à titre de 65% ont l'habitude d'acheter aussi bien que de les produire elles-mêmes.

BEST
AVAILABLE

II. Activités de Contre-saison

La cellule mène actuellement une action d'évaluation des activités de maraîchage et un rapport sera rédigé à la fin de la saison au début de l'année 1986. L'intention des stagiaires de faire du jardinage pendant la saison sèche a été sondée pour avoir une idée sur le nombre qui s'intéressent au maraîchage et/ou qui ont les moyens de le pratiquer. 67% ont dit qu'ils feront du maraîchage. Ils espèrent obtenir les semences au niveau de la coopérative (60%) et comptaient cultiver entre autres les pommes de terre (41%), la salade (16%), les tomates (33%), les choux (4%). Les autres cultures mentionnées étaient : courge, melon, carotte, oignon, aubergine, manioc, piment, et maïs. 88% de l'échantillon a indiqué que l'homme compte participer au travail, 41% des femmes et 28% des enfants participeraient. Les superficies ne dépassent pas .5 hectare avec une moyenne de .3 hectare. 50% des parcelles pour le maraîchage ont .3 hectare ou moins. La distance du domicile au jardin est en moyen .6 kilomètre avec 50% se trouvant à moins que .4 kilomètre. Pour ceux qui ne feront pas de maraîchage la manque d'une source d'eau (38%) et la manque de moyens (13%) sont les deux raisons principales.

BEST
AVAILABLE

7. LE SUIVI TECHNIQUE 1984 / 1985

I. Introduction

Les données pour cette étude ont été recueillies au début de la campagne pour le suivi de l'année 1984. Pour le suivi de 1985 les questions ont été posées à la fin de la saison active, soit au mois de Septembre.

II. Le Suivi 1984

La première phase de l'étude sur l'adoption des thèmes techniques et le rendement 1985 nous a montré que l'action de suivi des stagiaires dans tous les arrondissements reste fortement déficitaire. 45% de l'échantillon n'a même pas reçu une seule visite pendant l'année 1984 malgré le fait que presque la totalité de l'échantillon réside à moins de 15 kilomètres d'un centre ou logeait les agents de suivi. 11% ont reconnu un suivi qu'ils appelaient fréquent soit 13 sur 108 stagiaires. (9 sur 13 de ces stagiaires sont d'un seul centre.)

Le contenu de ces visites explique mieux la situation du système de suivi technique des stagiaires. Seulement 29% des visites de suivi engageait le stagiaire dans des discussions sur l'application des thèmes techniques. Pour la plupart le suivi consistait de l'application des enquêtes sans apporter un appui technique au stagiaire. Il est fortement difficile de critiquer les stagiaires pour le non-application des thèmes lorsque

Si nous prenons comme hypothèse de base que la définition d'un suivi régulier est une visite par mois avec un appui technique l'échantillon montre que 15% seulement des stagiaires a reçu un suivi valable en 1984. Pour réduire l'effet de temps passé après la sortie d'une promotion nous voyons que seulement 16% de la promotion 1983 a reçu un suivi valable sur ces critères (une visite avec appui technique).

II. Le Suivi 1985

Seulement 22% des stagiaires dans notre échantillon ne connaissaient ni l'agent du suivi ni ou cet agent loge. 66% des agents logent à moins de 16 kilomètres d'ou resident les stagiaires. Malgré cette proximité seulement ~~63% des stagiaires étudiés ont reçu de visites de suivi en 1985.~~ Le nombre de visites a varié entre 1 et 7 pour ce groupe avec le nombre de visites le plus fréquent étant 4 (27% pour 14 stagiaires). La distribution était : 1 visite - 17% pour 9 stagiaires, 2 visites - 12% pour 10 stagiaires, 3 visites - 12% pour 10 stagiaires. En total l'étude a pu contacter 84 des 100 stagiaires faisant parti de l'échantillon, les autres étant absent lors du passage de l'enquêteur.

BEST
AVAILABLE

Les premiers trois raisons ont été demandés pour savoir le contenu du suivi. Pour 32% c'était l'application des enquêtes, (pas de la part des enquêteurs de la cellule S.E.) en premier rang. Les discussions des problèmes (10%), conseils sur les thèmes techniques (10%), visites aux champs (8%), et démonstrations (4%) complétaient les raisons données en priorité.

En comparant les réponses avec le suivi qu'avait connu ces stagiaires en 1984 nous voyons une diminution du contenu car en 1984 46% ont donné l'application des enquêtes comme raison principale, 17% les discussions des problèmes comme raison secondaire, et 38% les conseils sur thèmes comme raison tertiaire.

Les stagiaires ont exprimé la deuxième raison pour le suivi comme suivant: 1 - discussion des problèmes (22%), 2 - visites aux champs (17%), 3 - conseils sur thèmes (17%). En demandant un troisième raison les stagiaires ont cité les conseils sur thèmes (17%), les visites aux champs et démonstrations (10%).

La comparaison avec 1984 pour les raisons secondaires augmente l'impression de la diminution des activités de suivi : 1 - application des enquêtes (70%), discussion des problèmes (15%), démonstrations (15%).

Comme pour l'année 1984 l'accent reste sur les visites de suivi sans trop de contenu technique qui peut encourager les ex-stagiaires à appliquer les thèmes techniques enseignés dans les centres. Seulement 15% ont regretté le rythme de ces visites comme 'régulier'. Presque la totalité des stagiaires (98%) ont exprimé le même désir d'un programme de suivi régulier. Les femmes ont été incluses dans ces statistiques à raison de 57%.

Pour voir si il avait d'autres sources de suivi il a été demandé si les agents des autres Services Technique de l'Arrondissement ont passé pendant la campagne. Leur passage se fait très rarement si non pas de tout.

VISITES DE SUIVI PAR DES SERVICES TECHNIQUES

SERVICE	POURCENTAGE	
	OUI	NON
CHEF DISTRICT	2.4	97.6
CHEF VULGARISATION	1.2	98.8
AGENT SEMENCIER	0.0	100.0
AGENT AGRICULTURE	7.2	92.8
AGENT ELEVAGE	16.9	83.1
AGENT FORET/FAUNE	2.4	97.6
AGENT PPN	0.0	100.0

Les résultats du suivi pendant les deux dernières campagnes agricole montrent assez clairement qu'il faut revoir l'organisation du système de suivi technique et y apporter des changements et de périodicité et de contenu pour le rendre efficace. Un stagiaire a besoin d'un appui technique pendant un certain temps après sa formation pour assurer qu'il essaie d'appliquer les thèmes et qu'il les applique correctement. Sans un suivi valable il lui manque la motivation nécessaire de changer ses anciennes habitudes de culture ce qui est montré dans le taux élevé de non-application des thèmes.

8 LA FORMATION EN ALPHABETISATION 1985

I. Introduction

En collaboration avec la cellule Participation Féminine et le Service Départemental de l'Alphabétisation une étude sur l'efficacité de l'alphabétisation a été menée au mois d'Octobre 1985. Le but de cette étude était de voir les niveaux atteints par les stagiaires et postulants à la fin de leur formations et leur comptences actuels par rapport aux résultats d'un test simple d'identification, écriture, lecture et calcul. Ce test a été discuté avec le Service d'Alphabétisation et les traductions en langues hausa et zarma ont été élaborées par le Service. La nécessité de mener cette action a été montré par la cellule Participation Féminine qui a collaboré dans l'élaboration du test. Les quatre enquêteurs de la cellule Suivi/Evaluation ont appliqué le test et dans les centres et auprès des ex-stagiaires qui figurent dans l'échantillon étudié cette année.

II. Résultats à la Fin de Formation

Les niveaux d'alphabétisation atteints par les stagiaires ont été sondés pour avoir une base de comparaison avec les résultats du test et avec les stagiaires en fin de formation et les ex-stagiaires. Il y avait 120 ex-stagiaires (hommes et femmes) et 221 stagiaires (hommes et femmes) de la formation 1985. Pour ces deux groupes environ 75% ont eu leur formation dans les CPT et environ 25% ont été formés dans les CVF.

NIVEAUX ATTEINTS PENDANT LA FORMATION

	ECRITURE		LECTURE		CALCUL		
	85	PRE-85	85	PRE-85	85	PRE-85	
0 *	20.8	46.7	20.4	44.2	14.9	47.5	%
1	18.1	23.3	18.1	22.5	13.1	17.5	
2	20.4	10.8	19.5	7.5	21.3	9.2	
3	15.8	11.7	14.9	10.0	19.9	11.7	
4	13.1	5.8	12.2	7.5	15.4	7.5	
5	2.3	.8	3.6	5.0	5.9	3.3	
6	9.5	.8	11.3	3.3	9.5	3.3	

*(0 = niveau débutant pour stagiaires 1985; pas disponible pre-85)

Il y a 40% des stagiaires 1985 à la fin de leur formation qui ont atteint un niveau de 3 ou plus en écriture contre 20% pour les ex-stagiaires. 42% des stagiaires 1985 ont atteint un 3 ou plus en lecture contre 26% pour les ex-stagiaires. En calcul 50% des stagiaires 1985 ont atteint 3 ou plus contre 26% pour les ex-stagiaires. Ces différences sont intéressantes mais peut-être ne sont pas trop importants en considérant l'évolution de l'enseignement et les critères de sélection des stagiaires dans les premières années du Projet quand il y avait moins d'intérêt de la part des villageois d'envoyer en formation leurs meilleurs candidats.

III. Identification de Noms et Chiffres

Les stagiaires ont été demandé d'identifier leur nom, le nom de leur mari/e et leur centre de formation dans une liste mixte de vingt noms. Les stagiaires 1985 ont eu de meilleurs résultats en général que les ex-stagiaires.

IDENTIFICATION NOM, MARI/E, CPT-CVF

	NOM		MARI/E		CPT/CVF	
	85	PRE-85	85	PRE-85	85	PRE-85
NE PEUT PAS	25.3	55.0	49.0	55.8	49.3	57.5
CORRECT	64.7	45.0	52.0	34.2	50.7	32.5

Dans l'identification des chiffres prononcés oralement les stagiaires 1985 ont fait de meilleurs résultats.

IDENTIFICATION CHIFFRES

	9690		475		110	
	85	PRE-85	85	PRE-85	85	PRE-85
NE PEUT PAS	38.5	68.3	38.9	68.3	41.6	75.8
CORRECT	61.5	31.7	61.1	31.7	58.4	24.2

BEST
AVAILABLE

Pour le test d'identification et de noms et de chiffres il y a une différence de compétence assez large entre les stagiaires 1985 et les ex-stagiaires. Souvent les ex-stagiaires ont reconnu avoir oublié l'alphabétisation et il n'y était pas trop rare qu'ils refusaient de prendre le bic en main en disant qu'ils ont oublié comment le tenir.

IV. Ecriture

Pour tester l'écriture le stagiaire devait écrire son nom, le nom de son mari/e, son village, le chef lieu d'Arrondissement et deux phrases simples. Il n'y avait pas de très bons résultats pour cette partie du test car seulement 39% des stagiaires 1985 et 19% des ex-stagiaires pouvaient écrire leurs noms sans fautes. Les noms de mari/e, village, chef lieu d'Arrondissement et les phrases ont été encore moins bien faits.

ECRITURE

	NE PEUT PAS		CORRECT		PAS CORRECT	
	1985	PRE-85	1985	PRE-85	1985	PRE-85
NOM	24.4	67.5	38.9	19.2	36.7	13.3
MARI/E	36.7	73.3	31.2	17.5	32.1	9.1
VILLAGE	49.8	74.2	31.2	20.0	19.0	5.8
CHEF LIEU	52.0	76.7	39.8	17.5	8.2	5.8
PHRASE 1	59.3	82.5	32.6	13.3	8.2	4.2
PHRASE 2	59.7	85.0	25.8	10.8	14.5	4.1

Les phrases à écrire étaient:

1. Mon boeuf de trait est malade.
2. J'ai deux champs ou je cultive du mil et de niébé.

Les femmes ont eu toujours plus de difficulté que les hommes dans l'écriture et par la suite ont eu de plus mauvais résultats. Les compétences de tous les stagiaires en écriture sont plus faibles qu'en lecture mais correspondent en gros avec les niveaux atteints par les deux groupes à la fin de la formation.

V. Lecture et Compréhension

Pour tester la lecture et la compréhension il y avait neuf phrases simples à lire à haute voix. Environ 29% des stagiaires 1985 pouvaient les lire sans difficulté, 27% lisaient avec difficulté et 44% ne pouvaient pas les lire. Leurs niveaux de compréhension étaient légèrement plus élevés que les niveaux de lecture. Seulement 21% des ex-stagiaires ont pu lire les phrases sans difficulté, 6.7% lisaient avec difficulté, et 72.5% n'arrivaient pas à les lire du tout. Leur niveau de compréhension est très légèrement plus élevé que pour la lecture comme était le cas pour les stagiaires 1985. La différence en lecture est grande entre les deux groupes et peut-être on peut l'expliquer en part par la manque de pratique dans les villages où il y a très peu d'occasions pour lire et aussi par une disponibilité limitée de matériel écrit en langues locales.

BEST
AVAILABLE

VI. Calcul

Pour tester le niveau en calcul il y avait trois problèmes chacun pour l'addition, la soustraction, la multiplication et la division. Les chiffres ont été choisis pour que les calculations soient plus ou moins simples. Pour qu'elles aient une relation avec les transactions monétaires tout chiffre se terminait en 5 ou 0. Il n'y avait pas un chiffre plus grand que 4550.

Les stagiaires pour la plupart n'ont pas vu la division donc les résultats ne sont pas présentés. 39% des stagiaires 1985 ne pouvaient pas faire l'addition, 51% ne pouvaient pas faire de soustraction, 57% ne pouvaient pas faire la multiplication. Les ex-stagiaires à titre de 78% ne pouvaient pas faire l'addition, 93% ne pouvaient pas faire la soustraction, et 86% ne pouvaient pas faire la multiplication. Ici encore il y a une grande différence entre les deux groupes ou on peut supposer les mêmes raisons de diminution en compétences que pour la lecture (même en tenant compte des différences de niveaux du début).

RESULTATS EN CALCUL

	0/3		1/3		2/3		3/3	
	1985	PRE-85	1985	PRE-85	1985	PRE-85	1985	PRE-85
ADD.	39.4	78.3	7.7	1.7	8.6	3.3	44.3	16.7
SOUST.	51.1	82.5	10.9	1.7	8.1	5.8	29.9	10.0
MULTIP.	57.0	85.8	8.6	.8	5.0	3.3	29.4	10.0

VII. Observations sur l'alphabétisation

Le teste de l'alphabétisation montre une diminution de compétence entre la sortie de formation et le présent pour les stagiaires pour des raisons (selon les ex-stagiaires mêmes) de manque de pratique et manque de matériels en langues locales. Les erreurs attribuées à l'époque de 1985 à la fin de formation sont légèrement plus fortes que les résultats actuels montrés par

le teste. En général tous les résultats sont faibles par rapport aux efforts et le temps dédiés à l'alphabétisation dans la formation pour ces groupes. L'échantillon sans peu d'exception a exprimé un vif intérêt dans l'alphabétisation mais les résultats faibles du teste simple des compétences des stagiaires montrent le besoin d'améliorer non seulement la méthode d'enseignement mais aussi de trouver des moyens de renforcer ces acquis en alphabétisation une fois de retour dans leurs villages.

BEST
AVAILABLE

9. IDENTIFICATION DES POSTULANTS 1985 CPT/CVF ET LEUR FORMATION

I. Introduction

L'étude sur les stagiaires en formation en 1985 dans les CPT/CVF a été faite en deux phases- la première au mois de juin et la deuxième au mois d'octobre. Les buts de l'étude étaient les suivants:

1) identifier les stagiaires en recueillant les données sur leur status social, la composition de leur familles et leur exploitation y compris leur cheptel.

2) évaluer la formation qu'ils ont reçu dans les centres du point de vue contenu, appréciation et intention d'appliquer les thèmes techniques.

169 couples ont été enquêtés dans les centres à titre de 84 couples dans les CPT et 85 couples dans les CVF. Femmes et hommes ont été questionnés pour obtenir les données présentées ci-dessous.

A. Le Profil des Stagiaires

II. Description de l'échantillon

DISTRIBUTION DE L'ECHANTILLON PAR ARRONDISSEMENT

	Frequence	Pourcentage	Pourcentage Cumulatif
FILINGUE	56	33.1	33.1
KOLLO	62	36.7	69.8
NIAMEY	10	5.9	75.7
OUALLAM	7	4.1	79.9
SAY	34	20.1	100.0
TOTAL	159	100.0	

BEST
AVAILABLE

Bien que tous les stagiaires ne figurent pas parmi l'échantillon il est clair que l'Arrondissement de Ouallam est défavorisé par rapport aux autres régions du Département en ce qui concerne la formation des paysans/cultivateurs puisque cette année il n'y avait qu'un centre avec moins que dix couples stagiaires. Les ethnies différentes sont représentées en proportion qui correspond avec la distribution normale des populations dans le Département - les Gourmantchés sont 3.0 %, les Hausa 5.9 %, les Peuls 3.6 %, les Touareg 4.7 %, et les Zarmas 82.8 % .

III. Actions de Sensibilisation :

La sensibilisation des stagiaires avant leur inscription aux centres est un point important dans la formation pour préparer les cultivateurs à recevoir leur formation. Cette action a été entreprise pour la plupart par les coopératives et les chefs de villages sans un appui important du Projet ou des Services Techniques.

ACTIONS DE SENSIBILISATION DES POSTULANTS

	Frequence	Pourcentage	Pourcentage Cumulatif
SANS SENSIBILISATION	8	4.7	4.7
NON	19	11.2	16.0
COOPERATIVE	63	37.3	53.3
ANIMATION	17	10.1	63.3
CHEF VILLAGE	62	36.7	100.0
	-----	-----	
TOTAL	169	100.0	

IV. Status Social et l'Age

La selection des stagiaires continue de suivre les habitudes des années passées en ce qui concerne la distribution par l'age et le status social. Les hommes ont entre 20 et 55 ans mais la majorité (soit 53%) ont de 23 à 30 ans. Les femmes ont très souvent de 8 à 10 moins que leurs maris ce qui fait 68 % de l'échantillon des femmes a entre 15 et 22 ans. La distribution de l'age chez les femmes va de 13 à 40 ans. L'effet négatif que cet jeune age a sur la vulgarisation des thèmes au niveau du village pourrait être modifier en choisissant des stagiaires plus agés. Malgré que l'age moyen de l'homme est 29.5 ans, l'age le plus commun est 25 ans. Il y a relativement peu qui ont plus que 35 ans (soit 13.4%) parmi les hommes et encore moins parmi les femmes qui ont plus que 30 ans (soit 6.6%). Ces gens sont mariés en moyen 6 ans avec la majorité de 59.2 % ayant entre 4 et 10 ans de mariage. Ces 169 couples ont eu en total 381 enfants parmi eux. De ce nombre 284 sont vivants. Le nombre moyen d'enfants par couple est moins que 2 enfants ce qui reflète leurs jeune age et le nombre relativement bas d'années de mariage.

Parmi les postulants cette année il y avait 43.2 % qui sont chefs d'exploitation. Il est intéressant de voir la selection des stagiaires par rapport à ceux qui sont chef d'exploitation par type de centre (i.e CPT ou CVF) et par Arrondissement. Cette critère de selection devrait jouer un rôle plus important si le Projet souhaite un meilleur taux d'adoption et application des

STAGIAIRES QUI SONT CHEF EXPLOITATION PAR ARRONDISSEMENT

ARRONDISSEMENT DE FILINGUE

ARRONDISSEMENT DE OUALLAM

TYPE->	CPT	CVF	Total
OUI	23	7	30 53.6 %
NON	14	12	26 46.4 %
	37	19	56
Total	66.1	33.9	100.0 %

TYPE->	CPT	CVF	Total
OUI	1	1	2 14.3 %
NON	6	6	12 85.7 %
	7	7	14
Total	100.0	100.0	100.0 %

ARRONDISSEMENT DE KOLLO

ARRONDISSEMENT DE SAY

TYPE->	CPT	CVF	Total
OUI	8	21	29 46.8 %
NON	22	11	33 53.2 %
	30	32	62
Total	48.4	51.6	100.0 %

TYPE->	CPT	CVF	Total
OUI	2	8	10 29.4 %
NON	8	16	24 70.6 %
	10	24	34
Total	29.4	70.6	100.0 %

COMMUNE DE NIAMEY

TYPE->	CVF	Total
OUI	3	3 30.0 %
NON	7	7 70.0 %
	10	10

A l'exception de Filingué ou il y a légèrement plus de chefs d'exploitation, dans tous les Arrondissements les non-chefs d'exploitation représentent la majorité des stagiaires qui ont été choisis cette année.

BEST
AVAILABLE

VII. Taille de Famille

Il y a entre 2 et 15 adultes en moyen parmi les familles des stagiaires et entre 0 et 12 enfants en moyen. 50 % des plus âgés ont entre 30 et 60 ans pendant que parmi les plus jeunes il y a 60 % entre 15 et 20 ans. C'est à dire que c'est une population jeune avec relativement peu de personnes âgées. Le nombre de personnes par famille qui est actif dans le travail qu'occupe des stagiaires varie entre 1 et 12 avec la majorité ayant moins que 7 personnes actives (soit 54 % de l'échantillon). Ce sont des familles qui travaillent leurs terres pour leurs propres comptes pour la plupart - 55 % . Elles ont en moyen entre 2 et 4 champs (58 %) par ménage et travaillent et en commun et à titre individuel.

VIII. Cultures Principales

Les cultures principales pratiquées sont le mil - 53.1 % des stagiaires, le niébé - 33.1 % des stagiaires, et le sorgho - 21.9% des stagiaires. Il y a 72.5 % qui cultive deux cultures en association (mil et niébé) et un nombre important qui font souvent l'association de trois cultures (61.3 %).

Les femmes en général travaillent entre 1 et 4 petites parcelles (51.8%) pour les cultures de cases . Il y a 21.3% qui néanmoins ne pratique pas des cultures de cases. Ces parcelles ont d'habitude bien moins qu'une demi-hectare. Elles préfèrent leombo (45%), le sésame (43.0%), et l'arachide (40.6%) pour ces cultures.

IX. Inventaire Animaux et Equipements

Aux questions sur les animaux de trait et l'équipement les stagiaires ont montré une certaine réticence de répondre franchement, donc les indications qui suivent ne sont qu'indicatives.

Seulement 20 % ont reconnu avoir des animaux de trait dont 32 sur 169 ont des boeufs de traits qui nombre 47 animaux. Ces gens possèdent 32 pièces d'équipement. Il n'était pas possible de savoir en détail le genre d'équipement ni les termes d'achat pour les animaux et l'équipement.

X. Cheptel

Bien que 88 % des stagiaires admettent posséder du cheptel les nombres ne peuvent être pris qu'indicatifs pour les mêmes raisons d'hésitation mentionnées ci-dessus.

140 stagiaires hommes possèdent des bovins qui comptent 3423 animaux ce qui fait un moyen de 2,5 bovins par stagiaire. Il y a 504 ovins dans ce même groupe pour un moyen de 3,6 ovins par stagiaire. Les caprins comptent 796 pour un moyen de 5.6 par stagiaire. Il y a aussi 42 équins, 100 ânes et 31 camélins. Le volaille que possèdent ces hommes comprend 28 coqs, et 753 poules (nombre moyen de poules par personne étant 5.4), et 224 pintades.

Les stagiaires femmes à titre de 72 % ont beaucoup moins de cheptel à savoir 97 pintades, 579 poules (moyennant 5 par femme), 74 bovins, et 326 ovins (2.8 par femme).

BEST
AVAILABLE

B. Fin de Stage: Appréciation de la Formation

I. Introduction

La deuxième partie de l'étude sur les stagiaires de l'année concerne leur appréciation de leur formation et leurs dites intentions d'appliquer les thèmes enseignés dans les centres. Ces questions ont été posées à la fin de la formation au moment de la récolte. En même temps une étude éclairée a été menée pour vérifier l'efficacité de la formation dans le domaine de l'alphabétisation. Ce dernier aspect est traité séparément. L'étude comprenait 151 couples stagiaires dans les CPT et les CVF. Les femmes ont été enquêtées séparément pour en tirer leurs impressions et pour savoir à quel degré elles ont participé dans la formation.

II. Niveau d'Interet

En général tous les stagiaires ont répondu positivement aux questions sur leur intérêt dans la formation qu'il venaient de recevoir. Les hommes ont été à 100 % très intéressés par la formation agricole et le niveau d'intérêt chez les femmes était de 94 %. La formation en domaine de Forêt/Faune n'intéressait que 61 % des hommes et 42 % des femmes. 69 % des hommes ont été très intéressés par la formation sur l'élevage contre 51 % des femmes. Le crédit agricole était très intéressant pour 69 % des hommes et 47 % des femmes. La formation de santé intéressait 71% des hommes et 68 % des femmes. 84 % des hommes ont trouvé l'alphabétisation très intéressante contre 74 % des femmes. L'animation intéressait seulement 60 % des hommes et 48 % des femmes. La formation féminine a été appréciée par 55 % des hommes mais par contre 95 % des femmes ont trouvé cette formation très intéressante. Les réponses sont positives pour l'agriculture avec des variations légères pour les autres sujets enseignés dans les centres.

Le tableau suivant montre à combien les stagiaires ont exprimé un désir de recevoir plus d'information sur chaque un des sujets dans leur formation.

DESIRE PLUS D'INFORMATION :

SUJET	POURCENTAGES	
	HOMMES	FEMMES
AGRICULTURE	67.5	69.5
FORET/FAUNE	89.4	77.5
ELEVAGE	90.1	81.5
CREDIT	90.7	80.1
SANTE	94.0	92.7
ALPHABETISATION	89.4	91.4
ANIMATION	92.7	83.4
FORM. FEMININE	58.3	78.8

BEST
AVAILABLE

Il est difficile de savoir si les niveaux assez élevés exprimés par les stagiaires d'avoir plus d'information sur leurs formations reflètent la nécessité d'approfondir le niveau d'instruction ou s'il s'agit d'une expression de vif intérêt de leur part. Evidemment il y a certains sujets qui ne sont que légèrement traités dans la formation. Il faudrait prendre en considération cette expression d'intérêt en élaborant le programme à l'avenir.

III. Formation Agricole - Hommes

En réponse à la question d'utilité de chaque un des thèmes technique les stagiaires étaient unanime en disant qu'ils les trouvaient tous très utile. Les réponses étaient moins positives en ce qui concerne leurs intentions de les appliquer.

INTENTION D'APPLIQUER LES THEMES TECHNIQUES

THEME	POURCENTAGE		
	SUR TOUS LES CHAMPS	NE COMPTE PAS APPLIQUER	SUR CERTAINS CHAMPS SEULEMENT
RAYONAGE	34.2	1.3	64.2
DESINFECTION	69.5	.7	29.8
SCARIFIAGE UCA	41.1	2.6	56.3
SARCLAGE UCA	31.8	2.6	65.6
FUMURE DE FOND	26.5	4.0	68.9
FUMURE ENTRETIEN	25.8	4.6	68.9
FUMURE AZOTEE	25.8	4.6	68.9
SEMENCE SELECT.	62.3	.7	36.4
DEMARIAGE	73.5	.7	24.5

Les stagiaires n'ont pas beaucoup connu ou appliqué les thèmes avant leur formation. Seulement 14 % ont répondu positivement pour le rayonnage, 28 % pour la désinfection des semences, .7 % pour le scarifiage et le sarclage avec traction animale. L'application de l'engrais a été connue par 1.3 % pour fumure de fond, .7 % pour fumure d'entretien, 1.3% pour fumure azoté. 1.3 % ont connu le thème de semence sélectionnée avant le rayonnage et .7 % ont connu le thème de démariage.

Le niveau de désire pour plus d'information sur les thèmes était de 60 à 70 % pour chaque thème. Ceci suggère plusieurs possibilités - a) peut-être les stagiaires n'ont pas bien saisi l'explication des thèmes b) l'enseignement a été mal donné ou pas en détail suffisant c) les avantages n'ont pas été bien saisis par les stagiaires. Il faudrait connaître l'application de l'enseignement dans chaque centre de formation pour pouvoir répondre à la question que posent ces réponses.

IV. La Formation Agricole - Femmes

Les femmes ont participé à la formation agricole d'une manière moins intense que les hommes. Le tableau suivant montre leur participation pour chaque thème.

FEMMES RECU UNE FORMATION AGRICOLE

THEME

	OUI	NON
RAYONAGE	91.4	8.6
DESINFECTION	88.7	11.2
SCARIFIAGE UCA	88.1	11.9
SARCLAGE UCA	86.8	13.3
FUMURE DE FOND	79.5	20.5
FUMURE ENTRETIEN	79.5	20.5
FUMURE AZOTEE	80.1	19.9
SEMENCE SELECT.	83.4	16.6
DEMARJAGE	89.4	10.5

V. La Formation Générale - Femmes

Il y a certains sujets dans lesquels les femmes ont été négligées dans leur formation cette année. Il sont notamment élevage, crédit, forêt/faune, et animation.

FEMMES RECU FORMATION

SUJET	POURCENTAGES	
	OUI	NON
AGRICULTURE	88.7	11.2
FORET/FAUNE	19.2	80.8
ELEVAGE	31.1	68.8
CREDIT	20.5	79.4
SANTE	48.3	51.6
ALPHABETISATION	56.3	43.7
ANIMATION	23.8	76.1
FORM. FEMININE	79.5	19.2

VI. Observations générales par les stagiaires

L'organisation collective du centre a été jugée bon par 88 % des stagiaires avec seulement 5 % la jugant moyen et 7 % mauvais. Pour les stagiaires dans les CPT le logement 66 % le trouvait bon, 27 % moyen et 7 % mauvais. Le confort globale de la formation a été jugé bon par 80 % des stagiaires, 12 % moyen et 8 % mauvais. Les stagiaires ont jugé que le matériel était bon par 82 %, 12 % moyen et 6 % mauvais. Les stagiaires ont jugé que le personnel était bon par 82 %, 12 % moyen et 6 % mauvais.

BEST
AVAILABLE

titre de 55 % des stagiaires. Le travail aux champs été acceptable pour 96 % des stagiaires. Le temps passé en classe été acceptable pour 99 % des stagiaires.

BEST
AVAILABLE

VII. Observations et Conclusions

Identification du Profil des Stagiaires

L'application de ce genre d'enquête permet de saisir un profil général du couple stagiaire mais ne donne pas beaucoup d'information nouvelle pour guider le Projet dans ses devoirs de former les cultivateurs. Ce que l'étude a montré cette année confirme les tendances à choisir les stagiaires qui sont relativement jeunes et qui n'ont pas souvent un status social qui les permet d'appliquer les thèmes techniques et en même temps avoir d'influence sur leurs co-villageois. Un point d'appui serait de faire une sensibilisation plus étudiée au niveau des cooperatives et villages choisis pour envoyer des stagiaires pour que la population soit plus informée de leurs responsabilités.

Bien que le Projet aie l'habitude de demander l'application de cette étude chaque année il serait peut-être mieux de ne pas la faire tous les ans pour pouvoir se concentrer sur autres aspects du Projet qui donneraient plus d'informations utiles. Une périodicité de tous les deux ans suffirait de maintenir un profil sur les stagiaires et de suivre l'évolution des activités de selection, sensibilisation, status social et composition des ménages.

Fin de Stage : Appreciation de la Formation

Les stagiaires à la fin de leur formation sont très unanime en disant que la formation les a fortement intéressé et qu'ils comptent tous appliquer tous les thèmes techniques. Il y a eu les mêmes résultats de cette étude l'année passée. Il faudrait mieux établir un système de suivi du déroulement des cours pendant la formation (ce qui n'a pas été le cas cette année) pour pouvoir évaluer l'efficacité de l'enseignement. Ceci fournirait de meilleures données sur la formation et les modifications à apporter pour l'améliorer. Un premier pas serait d'établir par écrit un curriculum de base pour les CPT/CVF qui servirait de point de référence pour les évaluations éventuelles. Les chefs de centres ont abandonné de faire les rapports mensuels sur leurs activités cette année, ce qui avec la manque de recyclage, met en question la qualité de l'enseignement - comme montre un niveau très élevé de manque de cours pour les femmes et le désire exprimé par la grande majorité des stagiaires de recevoir plus d'information sur beaucoup des thèmes traités pendant la formation. En parallèle avec un tel suivi entrepris pas les responsables de la formation une étude comme celle du fin de la formation pourrait beaucoup mieux informer la Direction du Projet.